



Texte de lecture ARI (épreuves 3 et 4)
TEST : Obtenir la ceinture jaune (I)

Les vraies sorcières

Dans les contes de fées, les sorcières portent toujours de ridicules chapeaux et des manteaux noirs, et volent à califourchon sur des balais.

Mais ce livre n'est pas un conte de fées.

Nous allons parler des *vraies sorcières*, qui vivent encore de nos jours. Ouvrez grand vos oreilles, et n'oubliez jamais ce qui va suivre. C'est d'une importance capitale. Voici ce que vous devez savoir sur les *vraies sorcières* :

Les vraies sorcières s'habillent normalement, et ressemblent à la plupart des femmes. Elles vivent dans des maisons, qui n'ont rien d'extraordinaire, et elles exercent des métiers tout à fait courants.

Voilà pourquoi elles sont si difficiles à repérer !

Une *vraie sorcière* déteste les enfants d'une haine cuisante, brûlante, bouillonnante, qu'il est impossible d'imaginer. Elle passe son temps à comploter contre les enfants qui se trouvent sur son chemin. Elle les fait disparaître un par un, en jubilant. Elle ne pense qu'à ça, du matin jusqu'au soir. Qu'elle soit caissière dans un supermarché, secrétaire dans un bureau ou conductrice d'autobus.

Son esprit est toujours occupé à comploter et conspirer, mijoter et mitonner, finasser et figoler des projets sanglants.

« Quel enfant, oui, quel enfant vais-je passer à la moulinette ? » pense-t-elle, à longueur de journée.

Une *vraie sorcière* éprouve le même plaisir à passer un enfant à la moulinette qu'on a du plaisir à manger des fraises à la crème. Elle estime qu'il faut faire disparaître un enfant par semaine ! Si elle ne tient pas ce rythme, elle est de méchante humeur. *Un enfant par semaine, cela représente cinquante-deux enfants par an !*

Un tour, deux tours de moulinette, et hop !... plus d'enfant !

Telle est la devise des sorcières.

Mais la victime est souvent choisie avec soin. Voilà pourquoi une sorcière traque un enfant comme un chasseur traque un petit oiseau dans la forêt. La sorcière marche à pas feutrés... elle bouge lentement, au ralenti... de plus en plus près... puis enfin, elle est prête et *pfrouutt !...* elle fonce sur sa victime comme un faucon. Des étincelles crépitent, des flammes jaillissent, des rats rugissent, des lions fulminent... Et l'enfant disparaît !

Une sorcière, vous comprenez, n'assomme pas un enfant ; elle ne le poignarde pas dans le dos ; elle ne le tue pas d'un coup de pistolet. Les gens qui se conduisent ainsi finissent par être capturés par la police.

Extrait de *Sacrées Sorcières* de R. Dahl.



Texte de lecture ARI (épreuves 3 et 4)
TEST : Obtenir la ceinture jaune (2)

Les bonbons à retardement

— Les zenfants me répougnent ! cria la Grandissime Sorcière. Nous les poulvériserons ! Nous les balaierrons de la sourrface de la terre ! Au trrou !

— Oui, oui, scandait le public. Pulvérisons-les ! Balayons-les de la surface de la terre !

— Les zenfants empestent ! hurla la Grandissime Sorcière.

— Oui, les enfants empestent ! répéta le chœur des sorcières.

— Les zenfants sont sales et pouants ! tonitrua la Grandissime Sorcière.

— Sales et puants ! reprit l'assemblée, de plus en plus excitée.

— Les zenfants pouent le caca de chien ! brailla la Grandissime Sorcière.

— Pouah ! Pouah ! Pouah ! hurla le public.

— Et pirre encorre, grinça la Grandissime Sorcière. Le caca de chien sent la violette et la prrimevèrre à côté de l'odeurr des zenfants !

— La violette et la primevère ! répéta le chœur, qui ne cessait d'applaudir à chaque phrase.

La Grandissime Sorcière tenait ses sujets sous son charme.

— Parrler des zenfants me rrend malade ! vociféra-t-elle. Rien que d'y penser me fait vomirr ! Que l'on m'apporrrte oune couvette !

Elle s'arrêta, et fixa le visage des sorcières, qui attendaient la suite, haletantes.

— Et maintenant, aboya la Grandissime Sorcière, je vais vous rrévéler mon plan ! Oun gigantesque plan pourr nettoyer l'Angleterrrre de tous ses zenfants !

Frémisssantes, les sorcières se regardaient avec des sourires de vampires.

— Oui ! tonna la Grandissime Sorcière. À bas les petits moutarrds pouants !

— Hourra ! s'écrièrent les sorcières en applaudissant. Vous êtes géniale, ô Votre Magnanime ! Vous êtes fantabilissime !

— Ferrmez-la, écoutez et ouvrrrez les zorreilles ! coupa la Grandissime Sorcière. Attention, je veux que le boulot ne soit pas cochonné ! Penchez-vous !

Les sorcières obéirent.

— Chacoune de vous va rretourrner chez elle et quitter son trravail.

— Nous quitterons notre travail ! hurla le chœur des sorcières.

— Ensouite, continua la Grandissime Sorcière, chacoune de vous irra acheter...

Elle s'arrêta.

— Quoi donc ? demandèrent les sorcières. Dites-nous, ô Magnanissime, ce que nous devons acheter.

— Des magasins de bonbons !

— Des magasins de bonbons ! répéta le chœur. Nous achèterons des confiserries. Quelle idée géniale !

— Vous achèterrez les confiserries les meilleurrres et les plous rrenommmées d'Angleterrrre !

Extrait de Sacrées Sorcières de R. Dahl.